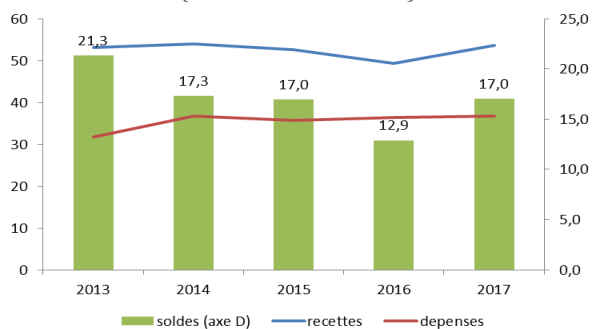


# **FICHE THEMATIQUE**

## Les services de voyages en 2017 : rebond des recettes

Le solde des services de voyages, c'est-à-dire la différence entre les dépenses réalisées par les visiteurs étrangers en France et celles réalisées par les Français à l'étranger, s'établit en 2017 à 17,0 milliards d'euros, après 12,9 milliards en 2016<sup>1</sup> (cf graphique 1).

**G-1 solde des voyages**  
(en milliards d'euros)

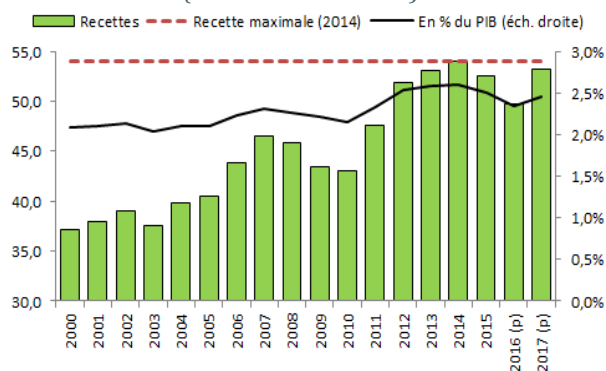


Source : Banque de France

### Après une faible année 2016, les recettes rebondissent en 2017

Les recettes de voyages ont progressé de 4,4 milliards d'euros en 2017, pour atteindre 53,7 milliards d'euros, soit 2,5 points de PIB, marquant ainsi une reprise par rapport à l'année précédente et se rapprochant du plus haut niveau historique, atteint en 2014 (54,0 milliards d'euros). Les recettes étaient en recul en 2016 pour la deuxième année consécutive (49,3 milliards d'euros après 52,6 milliards en 2015).

**G-2 Recettes de voyages**  
(en milliards d'euros)



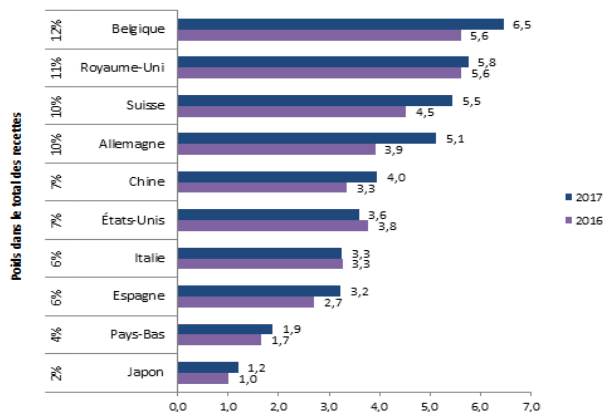
Source : Banque de France

Le redressement des recettes est attribuable à l'augmentation de la clientèle chinoise (+0,7 milliard d'euros), mais aussi des clientèles voisines :

<sup>1</sup> La ligne voyage fait l'objet cette année d'une révision, présentée sur le site internet de la Banque de France <https://www.banque-france.fr/sites/default/files/media/2018/02/07/revision-ligne-voyage-2017-1.pdf>

Allemagne (+1,2 milliards), Suisse (+1,0 milliard) et Belgique (+0,9 milliard). En ajoutant le Royaume-Uni, ce groupe de quatre pays représente plus de 40 % des recettes touristiques de la France en 2017 (cf. graphique 3). L'essentiel de l'hébergement touristique en France passe par l'hébergement payant (70%). Dans 19% des cas, le voyage revêt un caractère professionnel (17% pour l'ensemble de l'Union Européenne).

**G-3 Recettes des principales provenances**  
(en milliards d'euros)



Source : Banque de France

### Dépenses individuelles des visiteurs étrangers<sup>2</sup> : des écarts entre provenances proches et lointaines

La dépense moyenne par visiteur étranger<sup>3</sup> toutes origines confondues s'établit à 260 euros en 2017. Ce montant correspond aux dépenses effectuées lors du séjour, en dehors du coût de transport entre le pays d'origine et la France. Ce chiffre reflète à la fois la dépense moyenne des excursionnistes (visiteurs venant en France pour une journée sans dormir sur place – par exemple certains visiteurs suisses, belges voire anglais) ou des voyageurs en transit et celle des touristes. La moyenne des excursionnistes est estimée à 53 euros et celle des touristes à 551 euros.

Plusieurs groupes de visiteurs se dessinent en fonction du montant des dépenses réalisées : un premier constitué principalement de la Chine et du Japon avec des dépenses par visiteur de l'ordre de 1500 euros ; un second avec des dépenses comprises entre 500 et 1000 euros correspondant à des provenances lointaines ainsi qu'à l'Afrique du Nord (États-Unis, Australie, Brésil, Canada, Russie, Algérie, Maroc) ; un troisième groupe avec des dépenses inférieures à 500 euros, essentiellement composé de visiteurs en provenance de pays proches

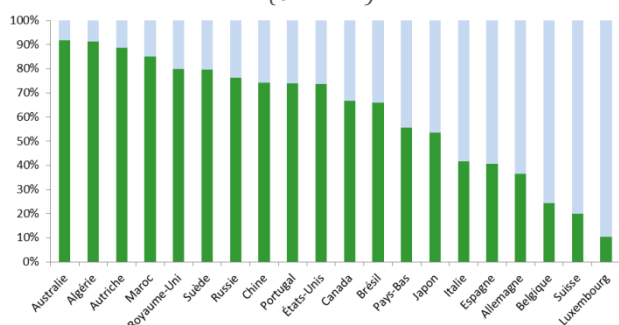
<sup>2</sup> En première estimation.

<sup>3</sup> Touriste ou excursionniste

(Allemagne, Belgique, Italie, Espagne, Pays-Bas, Portugal, Luxembourg principalement).

Les pays voisins de la France, la Belgique, la Suisse et le Luxembourg se distinguent par le faible nombre de touristes parmi leurs visiteurs : respectivement 24 %, 20 % et 10 % (cf. graphique 4). L'essentiel des visiteurs de ces pays est donc constitué de personnes soit en transit en France, soit qui effectuent des visites à la journée à but culturel, commercial ou personnel.

#### G-4 Part des touristes (vert) parmi les visiteurs (en 2017)



Source : Banque de France

La durée des séjours détermine aussi en grande partie le niveau des dépenses. Si la durée moyenne de séjour est de 6,7 nuits, elle varie de 4,2 nuits pour les visiteurs luxembourgeois à 14,4 nuits pour les visiteurs algériens. Le nombre de nuitées est élevé soit pour certaines provenances lointaines (9,9 nuits pour le Canada, 7,5 pour l'Australie), soit pour des visiteurs dont les liens avec la France sont forts (14,4 pour l'Algérie, 11,9 pour le Maroc). Les visiteurs en provenance de Chine restent en moyenne 5,3 nuits en France.

Compte tenu de ces profils de voyageurs, les dépenses moyennes par visiteur sont peu homogènes : en se concentrant sur les 10 premiers pays de provenance, la dépense moyenne varie de 154 euros pour la Suisse (forte proportion de visiteurs à la journée) à 1647 euros pour la Chine (cf. tableau 1 – données provisoires).

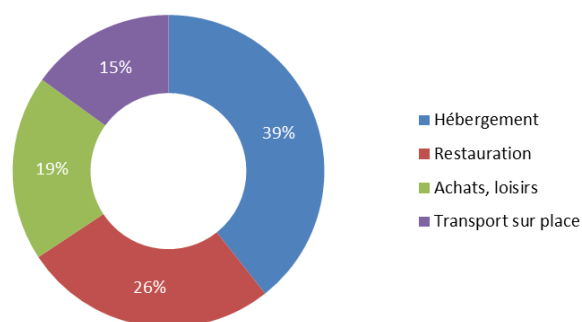
#### T-1 Dépense moyenne par visiteur<sup>4</sup> (en 2017)

	Dépense moyenne par visiteur	Taux de touriste	Durée moyenne de séjour
Belgique	159 €	24%	6,2
Royaume-Uni	358 €	80%	6,5
Suisse	154 €	20%	5,3
Allemagne	161 €	36%	6,6
Chine	1 647 €	74%	5,3
États-Unis	663 €	74%	8,0
Italie	204 €	42%	5,8
Espagne	201 €	41%	5,0
Pays-Bas	261 €	56%	7,0
Japon	1 492 €	54%	6,6

Source : Banque de France

Le premier poste de dépense des visiteurs étrangers en France, toutes provenances confondues, est l'hébergement, suivi de la restauration et des achats de biens et services liés aux loisirs.

#### G-4 Structure des dépenses de visiteurs étrangers par motif de dépense

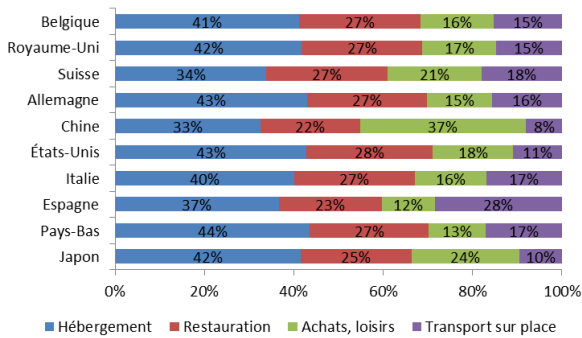


Source : Banque de France, taux moyens calculés sur la période 2016-2017

Sur les dix principales provenances, la Chine se distingue : les visiteurs chinois accordent la plus grande part de leurs dépenses aux achats et loisirs (37%), l'hébergement n'arrivant qu'en seconde position (cf. graphique 5).

<sup>4</sup> Les données présentées dans le tableau seront ajustées lorsque la totalité des informations relative à l'estimation du nombre de visiteurs aura été traitée.

## G-5 Structure des dépenses de visiteurs étrangers par motif de dépense



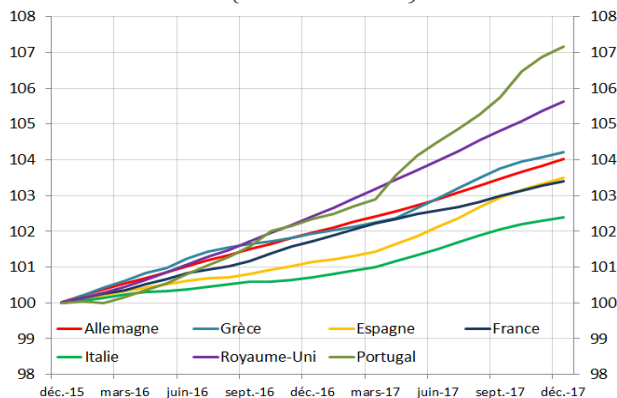
Source : Banque de France, taux moyens calculés sur la période 2016-2017

## L'écart de compétitivité de la France avec l'Europe du Sud, bien que diminuant, reste défavorable

Pour attirer les visiteurs non-européens, mais également s'agissant du choix par les Français partant en vacances de leur destination, le choix de la destination France s'effectue en fonction de la concurrence de pays comme l'Italie, l'Espagne ou le Portugal. A cet égard, depuis 2015, les prix de l'hôtellerie-restauration ont globalement moins progressé en France qu'au Portugal ou qu'en Grèce (graphique 6). La hausse des prix est quasiment égale à celle de l'Espagne et l'Italie affiche une hausse plus faible sur cette période. Toutefois, cette relative stabilité des prix relatifs sur la période récente ne compense pas la tendance passée. Depuis 2008, les prix de l'hôtellerie-restauration en France ont progressé de 20%, contre 14% en Espagne ou 13% en Italie.

## G-6 Indice des prix (IPCH) de l'hôtellerie-restauration

(base 100=2015)



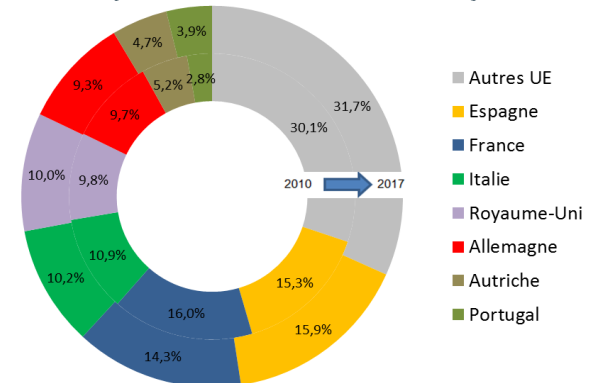
Sources : Instituts statistiques nationaux, Eurostat

## La France peine à conserver ses parts de marché

Le poids de la France dans l'ensemble des recettes de services de voyage de l'UE est passé de 16,8 % en 2010 à 14,3 % en 2017. Dans le même temps, celui de l'Espagne progressait de 15,2 % à 15,9 % (cf. graphique 7). Sur les sept dernières années, les dépenses touristiques mondiales ont progressé de près de 60 %<sup>5</sup>, mais la France n'en a pas pleinement profité, avec une augmentation de seulement +18 % de ses recettes entre 2010 et 2017. Les recettes de l'Espagne ont augmenté de 45 % sur cette période, celles du Portugal de plus de 90 %.

## G-7 Part dans le total des recettes de voyages de l'UE

(intérieur=2010, extérieur=2017)



Sources : Banque de France, Eurostat

## Les dépenses des français à l'étranger sont quasi stables en 2017

Les dépenses des Français à l'étranger, qui avaient significativement progressé entre 2010 et 2014, sont quasi stables depuis. En 2017, elles ont augmenté très légèrement (+0,8 %) pour atteindre 36,7 milliards d'euros.

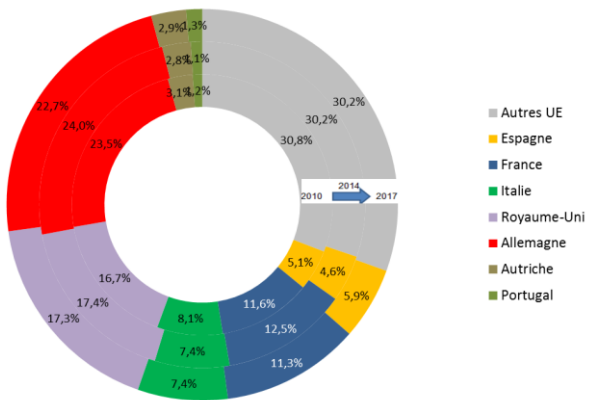
Dans l'ensemble des dépenses de l'UE, le poids de la France s'est replié de 0,3 point entre 2010 et 2017 pour atteindre 11,3 %. Il avait atteint 12,5 % en 2014. (cf. graphique 8).

Au total, le solde excédentaire dégagé par les services de voyages s'est accru par rapport à 2016 : 17,0 milliards, après 12,9 milliards.

<sup>5</sup> Source : Organisation Mondiale du Tourisme. Ce taux de croissance est notamment tiré par le développement du tourisme intra-asiatique, par exemple entre la Chine et les pays d'Asie du Sud-Est.

## G-8 Part dans le total des dépenses de voyages de l'UE

(intérieur=2010 et 2014, extérieur=2017)

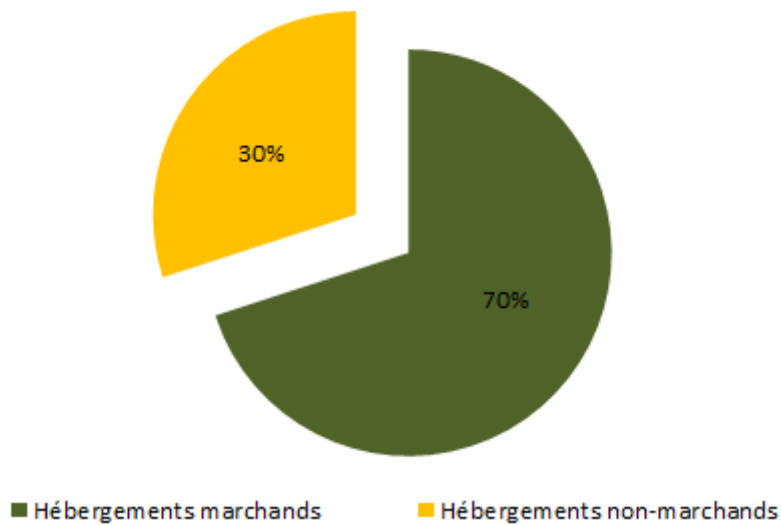


Sources : Banque de France, Eurostat

## Encadré : chiffres complémentaires sur le tourisme international en France

### Ventilation des nuitées par mode d'hébergement : marchand/non-marchand

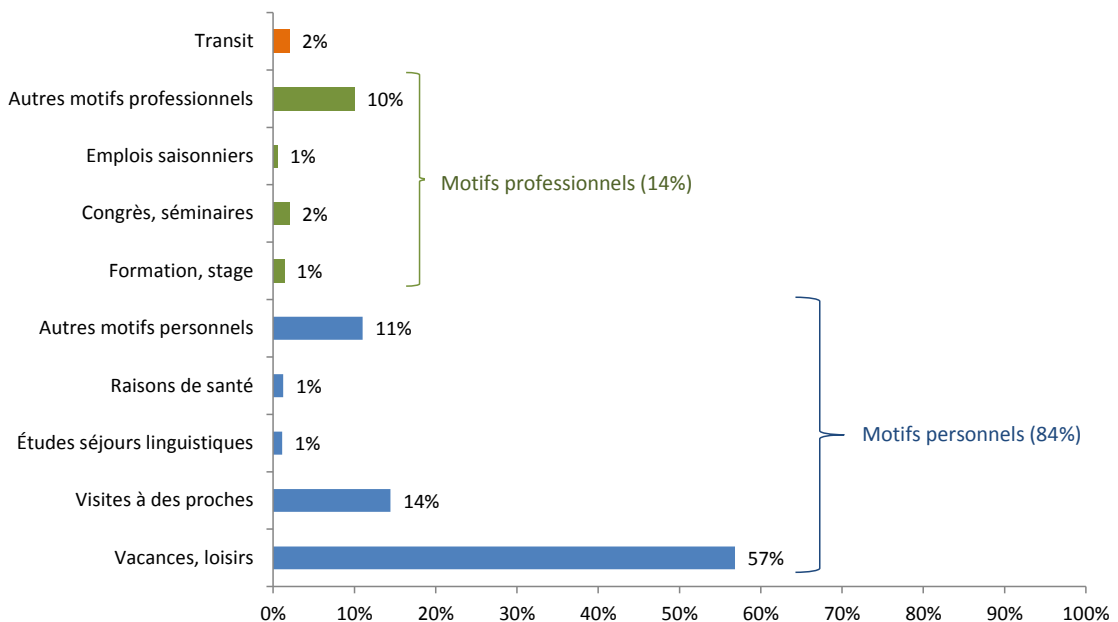
En 2017, les hébergements marchands ont capté 70% des nuitées.



Sources : enquête EVE, données provisoires

### Principaux motifs de déplacements des visiteurs étrangers en France :

Les déplacements de visiteurs en France se fait majoritairement pour motifs personnels (84%).

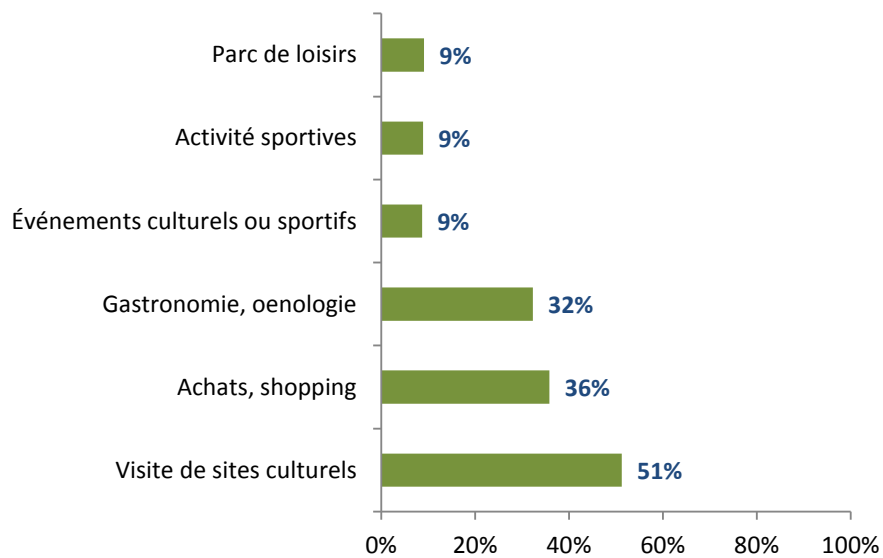


Sources : enquête EVE, données provisoires

## Principales activités pratiquées par les visiteurs étrangers en France :

Les visites de sites culturels ont attiré 51% des visiteurs étrangers ayant pratiqué une activité en France en 2017.

Dans le graphique ci-dessous, le total est supérieur à 100 % en raison de la possibilité pour un touriste de pratiquer plusieurs activités.



Sources : enquête EVE, données provisoires